

COMPTE RENDU D'EXPERIMENTATION

TITRE : Comment aider des élèves en classe de Terminale à gagner en assurance à l'oral?

Domaine de travail : Outiller les élèves en pratiques théâtrales pour faciliter la prise de parole. Filmer et faire visionner la prestation orale pour corriger et entraîner l'élève.

Problématique : Comment préparer les élèves à l'épreuve d'expression orale au baccalauréat ?

Mots-clés : gérer son stress avant une intervention orale, prendre la parole le temps d'un exposé, présenter et discuter d'une notion, être en situation d'improvisation

Classe concernée par l'expérimentation :

Une dizaine d'élèves volontaires de Terminale Littéraire LVB ont participé à l'expérimentation organisée lors d'une heure hebdomadaire d'Accompagnement Personnalisé. Ces élèves étaient au départ de niveau assez faible en expression orale : A1+ à A2+. Une moitié a fait l'effort de venir régulièrement ; une autre moitié a été moins assidue. La fin de l'année approchant, les élèves se sentaient davantage concernés par l'épreuve et se sont montrés plus investis dans leurs entraînements et leurs apprentissages, notamment dans la préparation des notions à présenter en vue l'épreuve.

Pourquoi des élèves de Terminale littéraire ? Au regard des exigences et du coefficient de la LVB, ces élèves, souvent plus en difficulté, devaient bénéficier d'un entraînement plus poussé.

Contexte des activités mises en œuvre :

La préparation aux épreuves d'expression orale du baccalauréat a été l'occasion d'appréhender la prise de parole en général. Après un bac blanc qui a révélé des forces et des faiblesses propres à chacun des candidats, il m'a paru intéressant de faire appel à une comédienne pour **outiller les élèves en pratiques théâtrales** : gestion du stress, respiration, posture, projection de la voix.

En parallèle, pour permettre à chacun de progresser, je proposais à l'élève de **visionner individuellement ou en groupe sa prestation orale**. J'ai fait le choix de ne filmer qu'une brève partie des exposés (moins de 2') : cela suffit, à mon sens, pour apprécier assez justement leurs qualités et leurs défauts formels.

Le temps de l'expérimentation a été également l'occasion de **faire aux élèves des retours sur les séances de travail** : ces retours écrits m'ont permis de m'adapter aux besoins des élèves, qui ont trouvé du sens aux activités proposées et appris ainsi à organiser leur progression et à définir des objectifs personnels.

ANNEXE : [Retours élèves sur oral 1](#)

ANNEXE : [Outiller les élèves](#)

ANNEXE : [Retour des élèves sur l'intervention de la comédienne](#)

ANNEXE : [Plan classe façon photo speed dating](#)

ANNEXE : [Bilan élèves sur l'expérimentation](#)

ANNEXE : [Vidéo avant feedback Inès](#) + [vidéo après feedback Inès](#) ; [vidéo avant feedback Yomie](#) + [vidéo après feedback Yomie](#)

ANNEXE : [Situation d'improvisation Myriam](#)

ANNEXE : [IO Olivia-Jaimeelyn](#), [IO Océane-Marion](#)

ANNEXE : [fiches d'évaluation](#)

ANNEXE : Progression des élèves en EO : [Maïmouna](#) + [Hamza](#) + [Océane](#) + [Jaimeelyn](#)

Mise en œuvre de l'activité :

Remarque liminaire Il va de soi que ces entraînements oraux axés principalement sur la forme ne peuvent se faire sans un travail préalable, même léger, sur le fond, sur le contenu des analyses des documents à présenter. C'est pourquoi – n'ayant pas eu ces élèves l'an passé – l'expérimentation n'a commencé qu'au deuxième trimestre. Les explications structurelles et méthodologiques de l'épreuve d'expression orale du baccalauréat (choix d'une problématique, présentation des documents, ...) avaient eu lieu en classe entière au premier trimestre.

L'évaluation diagnostique J'ai filmé l'oral blanc type bac organisé par le lycée puis j'ai proposé aux élèves de visionner l'ensemble des prestations et de compléter un tableau recensant les aspects positifs, les points à améliorer, les outils nécessaires selon eux à cette amélioration et enfin, le cas échéant, le cas échéant, de décrire leur état émotionnel lors de leur prestation (cf. ANNEXE : [Retours élèves sur oral 1](#)). On constate que les élèves ont objectivement su cerner les qualités (gestes d'appui à la parole, bonne élocution, fluidité, maîtrise du fond, structure, bonne prononciation, articulation...) et les défauts de chaque oral (hésitations, interjections parasites de type « euh », débit trop rapide et/ou trop haché, lecture des notes, perception d'un stress envahissant...). Si devoir se regarder pour apprendre à critiquer sa prestation est fort désagréable, cela est en tout cas très formateur, comme l'ont notamment souligné les élèves dans leur bilan (cf. ANNEXE [Bilan](#)).

Outils issus des pratiques théâtres J'ai transmis à la comédienne les besoins exprimés dans ces tableaux par les élèves afin qu'elle puisse développer un programme sur mesure d'une durée d'une heure. Je ne me sentais moi-même pas assez formée pour apporter des solutions aux élèves. La comédienne a ainsi proposé une série d'exercices, simples et efficaces (cf. ANNEXE [Outiller les élèves](#)) destinés à : prendre conscience de son souffle, de sa voix, des interactions entre posture et timbre ; réveiller son appareil phonatoire, son regard ; faire entendre à son interlocuteur une phrase en allemand extraite de l'exposé. Les élèves ont apprécié ces outils, bénéfiques pour appréhender l'oral grâce à la gestion du stress et de la respiration, comme en témoigne leurs retours (cf. ANNEXE : [Retour des élèves sur l'intervention de la comédienne](#)). Dans les séances qui ont suivi, chacun devait, avant de débiter l'entraînement à l'expression orale, prendre 5' en silence pour se remémorer les conseils de la comédienne (respiration, posture) et nous prenions 5' pour, en groupe, réactiver des pratiques (place du corps dans l'espace, projection de la voix, cohésion de groupe). Ensuite, commençait l'entraînement en condition avec 10' de préparation sur une notion soit laissée au choix soit imposée, comme lors des toutes dernières séances.

Déroulé type d'une séance d'entraînement Lors des premières séances d'entraînement, nous avons fixé l'objectif, modeste, de se concentrer sur la présentation d'une introduction. Plus tard, le travail personnel étoffant le contenu, il été possible de mêler du contenu et d'apprendre à tenir sur la longueur. Enfin, en mai, nous avons mis en place la pratique de l'interaction orale. A chaque fois, les élèves travaillaient en binôme face-à-face : l'un avait le rôle de l'examineur et prenait en note tout ce qui pouvait être intéressant (plan de l'exposé, exemples cités, erreurs grammaticales, phonologiques ou lexicales – si elles pouvaient être

repérées), l'autre, le candidat, présentait la notion à son interlocuteur avec pour consigne de ne jamais avoir recours au français. Pour la partie d'interaction orale, l'examineur, se basant sur les documents proposés ou revenant sur un point de l'exposé, questionnait le candidat et pouvait si nécessaire reformuler ou changer de question. Bien entendu, les rôles s'inversaient au bout de 15' (10' de présentation et 5' au lieu des 10' réglementaires pour les questions). Une organisation de la salle de classe favorisant le changement d'interlocuteur a été mise en place (cf. ANNEXE : [Plan classe façon photo speed dating](#)).

Feedback immédiat Pour aider les élèves à prendre conscience de leurs qualités et de leurs défauts (lecture des notes, gestes trop nerveux), je proposais aux élèves un feedback immédiat de leur prestation en leur faisant visionner individuellement sur mon smartphone l'extrait capté. A chaque fois, l'élève se ressaisit et revient sur le passage avec davantage de contrôle et d'aisance. (cf. ANNEXE : [Vidéo avant feedback Inès](#) + [vidéo après feedback Inès](#); [vidéo avant feedback Yomie](#) + [vidéo après feedback Yomie](#)).

Improvisation Se retrouver face à l'absence de notes sur lesquelles s'appuyer (cf. ANNEXE : [Situation d'improvisation Myriam](#)), où les élèves n'ont plus le choix que de poursuivre et en improvisant s'est révélé très formateur, pour certains, dans la libération de la parole, notamment en situation d'interaction orale (cf. ANNEXE : [IO Olivia-Jaimeelyn](#), [IO Océane-Marion](#)). Une élève a même fait remarquer dans son bilan que les entraînements pour desquels j'ai imposé la notion à traiter ont été plus intéressants et riches d'enseignements pour elle que ceux où j'ai laissé le choix. Sans doute cela est-il lié à la difficulté que représente l'exercice d'improvisation en langue étrangère, qui, une fois éprouvée par l'élève, a davantage de chances d'être surmontée.

Evaluation Sur la fin du projet, les fiches d'évaluation telles que nous, enseignants, les connaissons ont été distribuées aux élèves examinateurs. Les élèves se sont prêtés au jeu de la notation critériée. Contrairement aux premiers retours libres qui m'avaient paru objectifs (repérage des qualités et des défauts de chaque production orale) (cf. ANNEXE : [Retours élèves sur oral 1](#)), les notes sur vingt ont été majoritairement éloignées, supérieurement de 3-4 points, à la note que j'aurais moi-même pu attribuer. En revanche, leurs appréciations, leurs encouragements à destination du « candidat » étaient très pertinentes (cf. ANNEXE : [fiches d'évaluation](#)).

Comparaison des oraux et mesure des progrès (ANNEXE : Progression des élèves en EO [Maïmouna](#) + [Hamza](#) + [Océane](#) + [Jaimeelyn](#))

NB : les notes obtenues prennent en compte la forme et le fond, tandis que l'expérimentation se concentrent sur la forme uniquement.

	Note obtenue au bac blanc	Note effectivement obtenue à l'oral du bac
Maïmouna	09	12
Hamza	13	14
Jaimeelyn	08	12
Océane	12	16

Bilan Grâce au visionnage de leur prestation et des remarques de leurs condisciples, les élèves ont eu des clés pour améliorer leur EO/IO du point de vue formel. Toutefois, comme souligné dans leurs bilans (cf. ANNEXE : [Bilan élèves sur l'expérimentation](#)), c'est avant tout la fréquence soutenue des entraînements qui leur a donné l'occasion de progresser, et bien entendu – ils le notent également – leur implication personnelle. Présenter aux élèves la captation vidéo de leur prestation s'est avéré très efficace pour opérer un changement d'attitude (élimination de tics nerveux) ou de posture (établir un contact visuel avec l'interlocuteur). Les outils théâtraux (prise de conscience du souffle, détente de l'appareil phonatoire, projection de la voix) ont pu les armer pour faire face au stress engendré par toute prise de parole. Cette expérimentation aurait gagné à s'enrichir d'une réflexion sur la prise de notes lors de la préparation de l'épreuve. On le sait, bien souvent les élèves rédigent tout le contenu de leur présentation au lieu de la résumer sur leur brouillon avec des mots-clés : un travail parallèle sur la méthode et l'organisation de la prise de note viendra, avec succès, s'ajouter aux outils proposés ici aux élèves pour formaliser une prise de parole en continu convaincante.

Mathilde Buches
Lycée Renoir, Asnières-sur-Seine